

PATRICIA SITRUK

« Il n'est pas une journée à l'OSE sans une nouvelle idée »

C'est sa première interview à *Actualité juive*. Patricia Sitruk se confie avec humour et réflexion sur sa première année à la direction générale de l'OSE.

Actualité juive : Vous êtes à la tête de l'OSE depuis plus d'un an. Qu'avez-vous découvert de cette association que vous n'imaginiez pas, ou pas à ce point, avant d'en prendre la direction ?

Patricia Sitruk : J'ai connu l'OSE il y a des années : d'abord professionnellement dès mes débuts il y a plus de trente ans sur le terrain social, puis institutionnellement dans mes fonctions en cabinet ministériel et enfin de façon plus personnelle grâce à des liens d'amitié avec des anciens de l'OSE. Je connaissais son professionnalisme, son histoire héroïque de sauvetage des enfants juifs pendant la Shoah, et aussi sa double référence à la tradition juive et à la tradition républicaine, pleinement assumée. Mais bien entendu lorsque j'ai pris la direction de l'OSE, j'ai découvert l'institution de l'intérieur : des administrateurs profondément engagés, des bénévoles toujours dévoués et des salariés toujours inventifs. Il n'est pas un jour sans une nouvelle idée, ici pour soulager l'entourage des personnes âgées dépendantes comme



dans notre Club des aidants de Paris 12^e, là pour faciliter les soins des enfants lourdement handicapés comme au centre Raphaël avec la télé-médecine. Cette formidable intelligence et cette énergie collective sont visibles au travers des réalisations, mais c'est en étant à la tête de l'OSE que j'ai eu le plaisir d'en prendre toute la mesure.

A.J. : Quel binôme formez-vous avec le président de l'OSE Jean-François Guthmann avec lequel vous apparaissez très souvent ?

P.S. : La qualité du binôme président et directeur général suppose une totale concordance sur les valeurs associatives, sur les principes de gouvernance, et également dans les relations humaines. C'est ce qui constitue le socle robuste du binôme formé avec Jean-François Guthmann. De plus, de par nos expériences et nos personnalités, nous fonctionnons de façon très complémentaire et je l'espère stimulante pour l'ensemble de l'OSE. Avec sa profonde connaissance de l'histoire de l'institution, sa générosité et son inlassable militantisme oséen Jean-François Guthmann impulse les orientations et les choix politiques de notre association. Pour ma part, j'apporte un regard nouveau, un engagement total et une expérience des politiques sociales et de la conduite stratégique et opérationnelle d'institutions nationales. Et puis, un binôme ashkénaze-sépharade à la tête d'une association de la communauté est un bon équilibre, n'est-ce pas ?

A.J. : L'inauguration en septembre du centre socio-éducatif Fanny Loinger a été pour l'OSE l'occasion de se réimplanter à Créteil. Comment ce centre a-t-il été accueilli par les familles ?

P.S. : Cette inauguration a été un beau moment avec la présence de nombreuses personnalités politiques, de Georges Loinger, grand résistant et frère de Fanny Loinger et de Tamar Jacobs, sa fille. L'OSE intervenait depuis plusieurs années auprès des familles de Créteil mais il a fallu attendre pour que cette implantation soit officialisée. C'est devenu possible car nous avons été lauréats de l'appel à projet lancé par le Conseil général. Nous sommes à présent installés au cœur de Créteil et nous pouvons accueillir les

familles en toute proximité. La mission de ce centre, via des mesures ordonnées par les juges pour enfants, est de protéger les enfants et de soutenir les familles dans leur rôle éducatif. Nous sommes très heureux d'offrir un service nouveau et très attendu de conseils aux familles de la communauté juive.

A.J. : La question de la transmission revient en permanence dans vos projets. Est-ce une manière d'inscrire l'OSE historique au temps présent et de contribuer ainsi à l'évolution naturelle de l'association ?

P.S. : Il s'agit d'une question essentielle à l'OSE : transmettre notre histoire, transmettre les valeurs du judaïsme, transmettre les savoir-faire. Ce fil de la transmission nous permet de relier passé, présent et avenir de l'OSE. C'est dans cet esprit que nous diffusons les compétences historiques de l'OSE comme en témoignent les quatre nouvelles structures de protection de l'enfance créées cette année. La reprise de la maison de La-versine, notre sixième maison d'enfants, représentait un enjeu majeur : préserver et perpétuer un patrimoine collectif de la communauté juive. Dans le domaine de la médecine sociale, métier centenaire de l'OSE, nous développons de nouveaux centres de jour pour les malades Alzheimer avec deux ouvertures au premier trimestre 2015, à Sarcelles et à Paris 15^e. De même, nous avons installé au sein de notre centre de santé de Paris 12^e une consultation psychologique et avons renforcé notre service social pour adapter nos réponses aux évolutions des besoins des Anciens de l'OSE et des survivants de la Shoah. ●

« Un binôme ashkénaze-sépharade à la tête d'une association juive est un bon équilibre, n'est-ce pas ? »